



## autant de solidarités !

Propres à la mission de service public ou purement individuelles et spontanées, autant de solidarités représentent un indice de notre capacité à réagir en collectivité. Les énoncer sert déjà à esquisser un parapet devant un éventuel rebond de l'épidémie ou face à la crise sociale annoncée...

Les masques ont fait parler d'eux. Au beau milieu des contraintes inhérentes au confinement, certains acteurs institutionnels comme privés ont été sur-mobilisés pour satisfaire une demande importante, souvent empreinte de nervosité ambiante. La ville a ainsi passé commande auprès de la Manufacture Textile Méridionale (MTM) de Jurançon qui honorait aussi celles de plusieurs collectivités territoriales du département.

Cela a notamment permis à la ville de remettre gratuitement près de 9000 masques « grand public » aux jurançonnaises et jurançonnais entre mai et juin, au cours des deux distributions assurées par les élus, les services et les bénévoles. Une centaine de personnes fragiles ont pour leur part été livrées à domicile.

Au Lycée Professionnel Campa, les mots d'ordre ont été responsabilité et solidarité. Une bonne dynamique de suivi des élèves s'y est instaurée et le lycée s'est mobilisé pour produire 160 masques afin d'en doter tous ses intégrants pour la reprise. Il faut dire qu'il a été l'un des rares établissements à reprendre intégralement : en classe, aux ateliers et à l'internat.

En bel exemple des élans solidaires qui nous occupent ici, c'est Monsieur le Proviseur en personne qui est allé livrer la bordouse du lycée en camion à MTM qui tournait alors à plein

régime. En retour, le lycée a reçu des rames de tissu pour sa confection de masques (en image, ci-dessus). Des échanges se sont également tissés avec la section couture du lycée.

Alors que les commandes publiques de masques étaient encore en phase de confection, de petites mains sont aussi entrées en action ici et là. C'est ainsi que se sont mises à l'œuvre Marie-Claude Mahieux, 72 ans, ancienne directrice d'école, artiste à ses heures, et sa voisine et désormais amie, Laurence NARBARTE, pour sa part impliquée de longue date dans le monde associatif. En disposant une petite pancarte à l'entrée de leur résidence, elles proposaient des masques en tissu gratuits à qui se signifierait auprès d'elles. Résultat : 140 masques confectionnés, une goutte d'eau dans l'océan, direz-vous, mais un bel exemple de contribution humble et désintéressée, en un mot, solidaire. Qu'elles en soient remerciées !

Côté associatif, les membres du Jurançon Vidéo Club, de l'Espace Partagé Numérique, ont soigneusement élaboré un tutoriel sur le port du masque, selon les différents modèles : le tout, sur le conseil avisé de l'une de ses intégrantes, médecin retraitée. C'était donc du sérieux, toujours avec la touche de proximité à laquelle le Club vous a habitués. En guise de remerciement, rendez leur visite à la 12<sup>ème</sup> de Court-Circuit le 17 octobre à l'Atelier du Neez !



L'entreprise jurançonnaise MTM a fabriqué 240 000 masques.



Avis à toutes les autres petites mains qui s'y prêteraient, vous aurez certainement remarqué que la production domestique de masques « grand public » répond à des normes précises. Toutes les infos utiles sont sur la page « Je fais mon masque barrière » du site web de l'AFNOR.



Retrouvez le tutoriel sur [ville-jurancon.fr](http://ville-jurancon.fr) ou sur  EPN64

C'est désormais la crise sociale déclenchée par cet épisode inédit qui doit nous occuper. L'Accueil Jurançonnais a vu son activité repartir à la hausse en juin, certes, mais dans des proportions encore raisonnables.

C'est plutôt le profil des nouveaux demandeurs qui est digne d'attention : sur la dizaine de nouveaux inscrits recensés chaque quinzaine, on trouve essentiellement des jeunes en situation de

chômage. Un indicateur parmi tant d'autres sur les temps à venir, des temps de crise mais aussi, et travaillons-y, de solidarités.

Début septembre, la municipalité a fait circuler un nouveau questionnaire, parmi les acteurs économiques, afin de mieux jauger l'impact de la COVID sur leur activité. Ce, pour ensuite mieux orienter ou conseiller les institutions compétentes et impliquées dans leur secteur.